



**HAL**  
open science

## Note sur l'agglutination et la déglutination dans les parlers maghrébins

Salem Khchoum

► **To cite this version:**

Salem Khchoum. Note sur l'agglutination et la déglutination dans les parlers maghrébins. Bulletin d'Etudes Orientales, 2017. hal-02500565

**HAL Id: hal-02500565**

**<https://hal.univ-lyon2.fr/hal-02500565v1>**

Submitted on 6 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Note sur l'agglutination et la déglutination dans les parlers maghrébins

Salem KHCHOUM

---

**Résumé :** Cet article présente deux stratégies linguistiques adoptées par les locuteurs maghrébins dans l'appropriation des mots français commençant par /l/ ou par une voyelle, à savoir, l'agglutination et la déglutination. Le /l/ initial dans ces mots est confondu dans les dialectes maghrébins avec l'article *al-* qui doit être préfixé aux noms à l'état défini. Par conséquent, ce segment, à l'image de l'article, est éliminé à l'indéfini et rétabli au défini. Les mots empruntés commençant par une voyelle sont traités par agglutination de l'article défini /l/ ou du [z] de la liaison entre l'article pluriel (des/les) et le mot commençant par une voyelle. L'agglutination et la déglutination de /l/ s'appliquent également à certains mots provenant du registre littéraire.

**Mots-clés :** arabe, dialectes maghrébins, agglutination, déglutination, emprunt, article défini.

**Abstract:** This article presents two linguistic strategies adopted by North African speakers in the appropriation of French words beginning with /l/ or with a vowel, i.e. agglutination and disagglutination. In the Maghreb dialects, the radical /l/ in the beginning of borrowed words is confused with the Arabic article *al-* that must be prefixed to nouns in the defined case. Therefore, this segment, in the image of the article *al-*, is removed in the indefinite and restored in the definite. Borrowed words beginning with a vowel are treated by agglutination of the definite article /l/ or the phonetic [z] heard due to the liaison, i.e. the pronunciation of the silent final « s » in the plural French definite article « les » (the) immediately before a following vowel sound. The agglutination and disagglutination of the /l/ also apply to certain words coming from the literary register.

**Keywords:** Arabic, Maghreb Arabic dialects, agglutination, disagglutination, borrowing, definite article.

**ملخص :** ينتقي المقال أمثلة من تعامل متكلمي اللهجات المغاربية مع الكلمات ذات الأصل الفرنسيّ المبدوءة بحرف اللّام أو بصائت وفق استراتيجيّتين لغويّتين هما الرّتق والفتق. إذ يعاد تأويل حرف اللّام الأصليّ في الكلمة الفرنسيّة الوافدة على أنّه لام التعريف فينزع من الكلمة في حال التنكير ويردّ إليها في حال التعريف. أمّا في الكلمات المقترضة المبدوءة بصائت ، فيتمّ إلحاق لام التعريف الفرنسيّة بأصل الكلمة في حال التنكير ويضاف إليها فوق ذلك لام التعريف العربيّة في حال التعريف. وهذا منوال يجري أيضاً على بعض الكلمات المنحدرة من الفصحى. أمّا إذا كانت الكلمة المقترضة المبدوءة بصائت جمعاً فإنّ مفرده في اللهجات المغاربية يبدأ بزاي هي الأثر الصوتي لوصول حرف التعريف بتلك الكلمة في الفرنسيّة.

**الكلمات المحوريّة :** اللغة العربيّة ، اللهجات المغاربية ، الرّتق ، الفتق ، الاقتراض ، ألف لام التعريف.

La déglutination est définie dans le *Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du langage* (DUBOIS, 1994) comme étant « un changement dans l'aspect phonique d'un mot résultant d'une coupure non étymologique due le plus souvent à une confusion de la voyelle initiale avec l'article précédent ». L'explication que donne cette définition tient évidemment compte de ce phénomène au sein d'une même langue. Dans le cadre d'un emprunt entre deux langues différentes, la déglutination est un procédé qui consiste à séparer du nom le segment vocalique initial, confondu avec l'article. On confond alors ce qui est d'ordre lexical avec ce qui relève de la préfixation morphologique. Certains y voient un cas particulier de métaplasme par aphérèse. Il s'agit en réalité d'un processus d'intégration et d'appropriation par un système lexico-morphologique d'un mot venu d'un autre. Nous pouvons ajouter qu'au niveau sociolinguistique, ce phénomène est caractéristique du registre populaire et de la créolisation d'une langue donnée.

En arabe classique, les mots étrangers commençant par [al] ou [ul] sont confondus avec des mots arabes au défini. Confondu avec l'article préfixe défini *al-*, le premier segment radical [al] ou [ul] dans les mots d'origine étrangère se trouve séparé de ces mots à l'indéfini. Mais ils le récupèrent au défini, cette fois comme un article, et non comme un segment radical.

Nous pouvons citer le fameux exemple de « Alexandre » qui est réanalysé en arabe en *al-Iskandar* où le [al] est assimilé à un article préfixe défini *al-* qui doit disparaître à l'indéfini : *Iskandar*. Le mot Ulišbona (Lisbonne), d'origine wisigothique, a été réinterprété par les Arabes andalous comme *ul-Išbona*, d'où l'arabe médiéval *al-Išbūna* vs *-Išbūna* ou *Ašbūna*.

Nous pouvons également évoquer le cas du mot grec λιμήν (port) dont la forme syriaque est *lmīnā* (le /ā/ final est le marqueur nominal en syriaque ; dans un état antérieur, il correspondait à un article). En passant en arabe, le /l/ initial de *lmīnā* a été réanalysé comme un article et éliminé, ce qui donne le mot arabe toujours employé aujourd'hui : *mīnā'* (port), lequel peut à son tour prendre l'article défini [al] : *al-mīnā'* : « le port <sup>1</sup> ». En arabe moderne, le non propre *Alzheimer* est analysé en *al-zahāyimir* : le segment initial [al-] est réinterprété comme étant un article défini et retiré du mot à l'indéfini, *zahāyimir*.

Le phénomène opposé, à savoir l'agglutination, qui consiste selon le DLSL (DUBOIS, 1994) en « une fusion en une seule unité de deux ou plusieurs morphèmes originellement distincts » est aussi fréquent dans les mots d'origine arabe, dans les langues latines comme l'espagnol et le français où le [al] initial d'origine morphologique préfixale en arabe est réanalysé comme faisant partie du mot auquel on ajoute l'article défini. C'est le cas, entre autres, en espagnol de « el alfil » de l'arabe défini *al-fīl* (l'éléphant), « la Alhambra » de l'arabe *al-Ḥamrā'*, et en français de « l'almanach » de l'arabe *al-manāḥ* (le climat), de « l'alcool », de l'arabe défini *al-kuḥūl*, et de « l'algèbre », de l'arabe *al-ğabr*.

Ce phénomène est aussi à l'origine de nouveaux mots ou formes dans les parlers modernes, comme en français « le lierre » qui provient de « l'hierre », « le lévier » qui

1. Nous remercions G. Bohas pour nous avoir transmis cette information.

provient de « l'évier », et la forme romane « labadie » issue de la forme basque « l'abadia ». (ORPUSTAN, 1998)

## Entre deux langues

Suite à la colonisation européenne, notamment française, les dialectes maghrébins se sont appropriés, via la stratégie de déglutination, plusieurs mots d'origine française. Dans le parler tunisien, la déglutination concerne les mots d'origine française commençant par un /l/ radical réanalysé comme un article préfixé *al-* éliminé à l'indéfini ; à l'état défini, ces noms récupèrent le /l/ de l'article arabe :

| Mots français indéfinis | indéfinis en tunisien | définis en tunisien            |
|-------------------------|-----------------------|--------------------------------|
| litre                   | <i>ītrā</i>           | <i>l-ītra</i>                  |
| lacrymogène             | <i>krimūḡān</i>       | <i>l-akrimūḡān</i>             |
| Alzheimer               | <i>zhāymir</i>        | <i>Az-zhāymir</i> <sup>2</sup> |
| lampe                   | <i>āmba</i>           | <i>l-āmba</i>                  |
| lentille                | <i>untiy</i>          | <i>l-untiy</i>                 |
| alcool                  | <i>kôl</i>            | <i>al-kôl</i>                  |
| lieutenant              | <i>yuṭna</i>          | <i>l-yuṭna</i>                 |
| logiciel                | <i>uḡisyāl</i>        | <i>l-uḡisyāl</i>               |
| élastique               | <i>stīk</i>           | <i>as-stīk</i>                 |
| licence                 | <i>iṣonṣe</i>         | <i>l-iṣonṣe</i>                |
| électricité             | <i>trīsītī</i>        | <i>at-trīsītī</i>              |
| lavabo                  | <i>avabū/ababū</i>    | <i>l-avabū/l-ababū</i>         |

Certains de ces cas de déglutination comme logiciel/*uḡisyāl* et licence/*iṣonṣe*, qui témoignent certainement d'une difficulté accrue en langue française pour les jeunes tunisiens, ont été relevés dans des « statuts » et commentaires de jeunes sur des blogs ou sur les réseaux sociaux : un jeune qui cherche un « ojiciel » gratuit pour pirater un compte Facebook, et l'autre qui demande des renseignements à propos de la différence entre « *iṣonṣe* » fondamentale et « *iṣonṣe* » appliquée pour poursuivre ses études à l'université après avoir obtenu son baccalauréat. Dans les exemples ci-dessous, nous pouvons voir une demande d'un « ojiciel » pour télécharger (fig. 1), une demande postée sur la page Facebook de l'Université d'Alger 2, où l'on peut voir le mot « *iṣonṣe* » pour « licence » (fig. 2), ou encore une demande des cours de la première année de licence fondamentale (fig. 3) :

2. Le /l/ de l'article s'assimile à la coronale qui le suit.

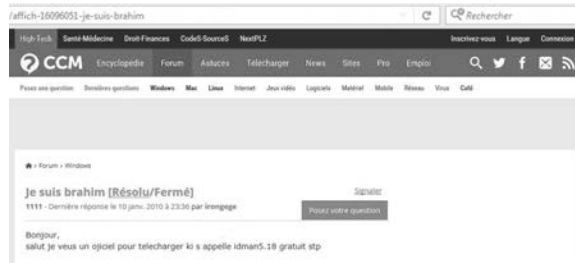


Figure 1 : Capture d'écran (source : forum d'entraide informatique : <http://www.commentcamarche.net>).



Figure 2 : Capture d'écran (source : Facebook).



Figure 3 : Capture d'écran (source : forum étudiant : <http://isims.xooit.com>).

Le même phénomène est également remarquable dans le dialecte algérien pour lequel le mot « limonade » est réanalysé en *li-monada* > *mūnāda* (boisson) vs *al-mūnāda* (la boisson) au défini. C'est aussi le cas du mot indéfini *gālizi* qui provient du participe passé français « légalisé ». Le /l/ initial étymologique est éliminé car confondu avec l'article *al-* de l'arabe qui doit disparaître quand un nom est à l'état défini.

L'agglutination est observable notamment dans le dialecte marocain, précisément celui d'Agadir<sup>3</sup>, où l'article défini [l] est lexicalisé dans les mots empruntés au français, à savoir qu'à l'indéfini on garde le [l], comme dans *lāmba* (lampe) et *lāstik* (élastique) auxquels

3. Nous remercions A. Sagher qui nous a fourni les données relatives au parler de sa ville natale, Oulad Teima (région d'Agadir).

l'on ajoute l'article au défini, ce qui donne : *llāmba* et *llāstīk*. Mais ce qui est remarquable, c'est que pour des mots empruntés avec l'article en français comme « la serre », « l'usine » et « l'affaire », on obtient à l'indéfini : *lasār*, *luzīn* et *lafār* auxquels s'ajoute l'article [l] au défini : *l-lasār*, *l-luzīn* et *l-lāfār*. Dans le parler algérien, en plus du cas du mot *lāmbā*, commun aux trois pays du Maghreb, nous pouvons citer le mot à l'indéfini *lārmī* issu du français défini « l'armée » auquel s'ajoute l'article *al-* pour donner la forme définie *al-lārmī*. La gémiation du /l/ est parfaitement audible. Le phénomène est donc tout à fait similaire au français *l'hierre* > le lierre. Un cas analogue dans le parler tunisien est celui de l'indéfini *lūsī* issu du français défini « l'huissier », auquel s'ajoute au défini l'article [al-] pour donner *al-lūsī*. Ce phénomène s'étend également à l'arabe égyptien qui s'approprie les mots anglais commençant par /l/ de la même façon : le mot *locker* (serrure) devient à l'indéfini *okar*. Le /l/ initial est réanalysé comme un article et non pas comme une consonne radicale.

Quand le mot français est emprunté au pluriel, l'agglutination concerne le [z] de liaison au pluriel entre l'article « des/les » et un nom français commençant par une voyelle, comme c'est le cas entre « les » et « enfants » dans « les enfants », on prononce : /lezāfā/. Dans les parlers maghrébins, ce [z] phonétique devient le premier segment radical de la forme du singulier après avoir éliminé le /l/ réinterprété comme un article défini *al-*. C'est le cas, par exemple, du mot algérien *zūnitī* (pl. *znāwit*), issu du pluriel français « les unités », et des mot tunisien *zmigrī*, ou *māzigrī* par métathèse, qui signifie « un immigré » et est issu de la forme plurielle « les immigrés », et *zūfrī* (un voyou), issu du pluriel français « les/des ouvriers ».

Nous trouvons également l'exemple de *zītī* (un étau, pl. *zītīyāt*), issu du pluriel « les étais », *zītrī* qui provient du pluriel « les étriers », *zūlīma* provenant de « les éléments » et le singulier *zalāmīt* provenant de « les allumettes ». Les maghrébins utilisent aussi le singulier *zīgū* (pl. *ziguwwāt*) comme singulier de « les égouts ». Nous pouvons constater que, dans ces exemples, le [z] de liaison entre l'article pluriel et le nom commençant par une voyelle est lexicalisé dans la forme du mot emprunté.

L'agglutination du [z] phonétique, est constatable également dans le créole réunionnais pour le nom « zarabe » singulier de « les arabes » dénotant un « musulman indien ».

### Entre deux niveaux d'une même langue

Mais, le phénomène ne concerne pas que les mots d'origine étrangère à l'arabe et touche aussi les mots d'origine arabe littéraire intégrés récemment dans le dialectal. Le mot propre à l'arabe littéraire *lağna* (comité) est ré-analysé par les personnes âgées, c'est-à-dire qui n'ont jamais appris l'arabe littéraire à l'école, dans le sud tunisien en : *l-ağna* d'où la forme *ağna* ou *iğna* à l'indéfini. Par contre, pour ce qui est du mot *al-afā* (« la vipère »), le dialectal l'intègre par le phénomène opposé qui est l'agglutination : l'article défini [l] est « fossilisé » et lexicalisé, d'où la forme indéfinie *lafā* et la forme définie *al-lafā*. C'est également le cas, chez les bédouins du Sud tunisien, du mot *al-aqt* (fromage sec fait de lait

caillé), qui devient, suite à l'agglutination de l'article *l-*, *laqt* à l'indéfini, auquel on ajoute l'article *al-* pour avoir la forme définie *al-laqt*<sup>4</sup>. En somme tout se passe comme si, pour le dialectal, l'arabe littéraire était devenue une langue aussi étrangère que le français.

Le phénomène de l'agglutination/déglutination est une opération d'appropriation d'un mot étranger soit à une langue (dans le cas d'un emprunt entre deux systèmes linguistiques différents) ou à un registre ou niveau de langue (entre le littéraire et le dialectal). Le mot emprunté est réanalysé suivant les règles morphologiques de la langue ou niveau de langue d'arrivée. Les mots commençant par /l/ ou par une voyelle sont particulièrement sujets à cette « mécoupure » entre le mot et l'article, aboutissant ainsi à lexicalisation ou à la délexicalisation de ce dernier. Loin d'être un phénomène socialement lié aux milieux populaires, l'agglutination et la déglutination font une stratégie d'assimilation morphologique à laquelle l'on doit aujourd'hui non pas que des mots du dialectal mais aussi des mots appartenant au registre littéraire comme *mīnā'*/*al-mīnā'* ou même la forme générique *baqar<sup>un</sup>* qui serait issue du génitif pluriel latin *vaccārum* : le segment /r/ a été lexicalisé en tant que troisième radicale alors que le « um » a été assimilé au *tanwīn* « <sup>un</sup> ».

En conclusion, il s'agit avant tout d'un processus morphologique d'adaptation à connotations sociolinguistiques.

---

4. Dans le Sud tunisien, comme sur l'ensemble des régions majoritairement bédouines et paysannes, la lettre ق (/q/ en arabe standard) est prononcé /g/.



## Bibliographie

- DUBOIS Jean 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- ORPUSTAN Jean-Baptiste 1998, « Les noms de maisons issus du latin “abbatia“ dans le Pays basque médiéval (Labourd, Basse-Navarre et Soule) », conférence au Congrès d’Abbadie, 26 septembre 1997, Antoine d’Abbadie 1897-1997, Congrès International, Bilbao, 1998, p. 481-492.
- REY Alain (dir.) 1992, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert.
- REY Alain (dir.) 2009, *Le Grand Robert de la Langue Française*, Paris, Le Robert.

## Sitographie

### Sources tirées d’internet

- [site] CommentÇaMarche.net, « je suis brahim », mis en ligne 10 janvier 2010, **[en ligne]** <http://www.commentcamarche.net/forum/affich-16096051-je-suis-brahim>, consulté le 17 mars 2017.
- [site] ISIMS Forum, Institut Supérieur d’informatique et de Multimédia de Sfax, « cours 1ere annee essence fundamental. », mis en ligne le 22 octobre 2008, **[en ligne]** <http://isims.xooit.com/t163-cours-1ere-annee-essence-fondamental.htm>, consulté le 17 mars 2017.
- [site] Université d’Alger 2, page *facebook*, mis en ligne le 17 novembre 2016, **[en ligne]** [https://www.facebook.com/permalink.php?story\\_fbid=1317663498265711&id=350027008362703](https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=1317663498265711&id=350027008362703), consulté le 17 mars 2017.

### Autres sites

- [site] Projet Babel, « La coupure fautive ou mécoupure (agglutination) », mis en ligne le 09 mai 2007, **[en ligne]** <http://projetbabel.org/forum/viewtopic.php?t=9104>, consulté le 17 mars 2017.
- [site] Projet Babel, « Les mots français dans les dialectes du Maghreb. », mis en ligne le 25 novembre 2007, **[en ligne]** <http://projetbabel.org/forum/viewtopic.php?t=11201>, consulté le 17 mars 2017.
- [site] Portail des cultures indiennes de la Réunion, de l’Inde et de la Diaspora, « Indo-Musulmans », **[en ligne]** <http://www.indereunion.net/zarab/zarab1b.htm>, consulté le 17 mars 2017.
- [site] « Les fausses coupes : agglutination et déglutination », **[en ligne]** <http://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/agglut.html>, consulté le 17 novembre 2016.